

CONVERGENCE

LE MAGAZINE D'INFORMATION DU RÉSEAU SOLIDAIRE DU SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

N° 375

TRIMESTRIEL-PRINTEMPS 2022



TOUR D'HORIZON

Lorraine : un Solidaribus contre la fracture numérique

04

VIE DU RÉSEAU

Les villages Copain du Monde font grandir l'humanité

13

DÉCRYPTAGE

Quand
la solidarité
réconcilie les
humains et la Terre

08



© Zaïa Hamdi / SPF

Mamadou, migrant et membre du SPF à Limoges

« Le Secours populaire m'a fait confiance. »

« Ce que l'on m'a donné sans même me connaître, il faut que je le redonne. »

« Je ne m'attendais pas du tout à être élu "Limousin de l'année" par les lecteurs du quotidien Le Populaire du Centre. Pour moi, cette distinction est une manière de me remercier pour ce que je fais au sein du Secours populaire. Même si, en vrai, je ne peux le faire qu'au sein d'une équipe ; que ce soit les colonies ou les sorties à la plage auxquelles j'accompagne les enfants. J'accompagne aussi les familles monoparentales en centre de loisirs ; je participe aux maraudes et je tiens l'espace "brocante de meubles" qui permet de collecter de l'argent pour financer les denrées du libre-service alimentaire. Je pense aussi que mon parcours de migrant a touché. J'ai fui le Mali, il y a quelques années, parce que le pays est en guerre. Dans mon parcours, si je n'avais pas été aidé, je ne serais pas là aujourd'hui. À Limoges, c'est le Secours populaire qui m'a soutenu. Or, j'estime que ce que l'on m'a donné, sans même me connaître, il faut que je le redonne. Je le ferai tant que je le pourrai. »

SOMMAIRE

L'INVITÉ.E p. 2

L'ÉDITO p. 3

TOUR D'HORIZON

- ♦ En Lorraine, le Solidaribus réduit la fracture numérique..... p. 4
- ♦ Niger : HED-Tamat, un arbre dans le désert..... p. 5

DÉCRYPTAGE

- ♦ « Quand la solidarité réconcilie les humains et la Terre »..... p. 8
- ♦ Reportage : « À Vushtri, la solidarité se cultive sous serre »..... p. 10
- ♦ Parole d'expert : Maria del Carmen Cejas Herrera, prés. de l'ACPA..... p. 11

EN MOUVEMENT

- ♦ À Tours, sur le campus, la solidarité s'organise..... p. 12

VIE DU RÉSEAU

- ♦ Les villages « Copain du Monde » font grandir l'humanité..... p. 13

VOUS SOUHAITEZ AGIR ?

Je fais un don
financier ou
matériel pour
participer aux
actions solidaires

et/ou

je donne de mon
temps en rejoignant
les 80 000 bénévoles
de l'association.



Rendez-vous sur
secourspopulaire.fr



ou par téléphone au
01 44 78 22 28

LE DESSIN

*apprendre à s'aimer plutôt
qu'à s'entre-tuer*



L'ÉDITO



© Anais Oudart / SPF

Corinne Makowski,
secrétaire nationale

Avec Copain du Monde, cap vers l'action !

« Les conséquences de la pandémie du Covid-19 continuent de creuser les inégalités. Les aléas climatiques, les conflits plongent des millions de personnes dans la détresse. Un milliard d'enfants sont pauvres dans le monde. Et pourtant, loin de céder à la sinistrose, les bénévoles ne baissent pas les bras et œuvrent sur tous les continents. Ils imaginent, inventent, agissent et collectent pour redonner espoir à des dizaines de milliers de personnes en France et dans plus de 80 pays. Cette énergie vitale et virale confirme par des actes concrets que la solidarité est indispensable et que c'est une valeur d'avenir. Tous sont invités à y contribuer où qu'ils soient et quel que soit leur âge, leur condition, leur origine. Avec les jeunes du mouvement d'enfants du SPF « Copain du Monde », qui fêtera ses 30 ans en 2022, nous allons continuer à faire grandir notre humanité et à relier les mondes. Cette année, les villages « Copain du monde » accueilleront des enfants de 50 nationalités en France et dans le monde. Ils constitueront des temps d'apprentissage de l'interculturalité. Les enfants y apprennent à agir avec les autres. Ils y développent un savoir-faire relationnel et une capacité à agir ultérieurement dans leur environnement. Avec plus de 40 villages existants, de nouveaux vont s'ouvrir : en Afrique du Sud, à Cuba, à Madagascar, en Roumanie... »

Éditeur : Secours populaire français, association régie par la loi 1901 et reconnue comme établissement d'utilité publique par décret du 12 mars 1985, 9-11 rue Froissart 75003 Paris. Directrice de la publication : Henriette Steinberg, Secrétaire générale. Responsable de la rédaction : Thierry Robert, Directeur général. Directrice de la communication : Angela Cabral. Coordination éditoriale : Secrétariat national et Comité éditorial. Convergence N°375 - trimestriel - Mars 2022. Tirage : 218000. Dépôt légal : Mars 2022 - N°ISSN : 02933292 N°CPPAP n°021H84415. Prix : gratuit. Photo de couverture : ArtisanProd / SPF.

MEURTHE-ET-MOSELLE
**EN LORRAINE, LE SOLIDARIBUS RÉDUIT
 LA FRACTURE NUMÉRIQUE**



Le Solidaribus de Christophe sillonne les campagnes de Lorraine

© Jean-Marie Rayapan / SPF

Une permanence mobile sillonne les villages autour de Toul pour aider les habitants à maîtriser le numérique, qui devient souvent le seul accès aux services publics.

Calé au volant de son minibus, Christophe est responsable d'une permanence mobile, appelée Solidaribus, depuis novembre dernier. Il aide les habitants des villages autour de Toul, en Lorraine, à se connecter à Internet ou à se servir d'un ordinateur pour télécharger une attestation de la CAF, vérifier le remboursement d'une consultation médicale ou renouveler leur carte d'identité : « *La plupart des gens sont vraiment perdus et, même si je n'en ai pas encore discuté avec eux, je pense qu'ils sont nombreux à en souffrir parce que je les vois souvent émus* ». Le programme est financé pour 18 mois par le plan "France Relance". « *Nous faisons la démarche de venir dans les villages parce que sinon leurs habitants resteraient seuls avec leurs problèmes sans venir nous voir* », explique Philippe Gilain, le secrétaire général du Secours populaire en Meurthe-et-Moselle, à l'origine de cette initiative.

Arrivé à Boucq, 365 habitants, le conseiller numérique du Secours populaire se gare à côté de la petite salle communale. À l'intérieur, Béatrice, son compagnon Jean-Luc, Bernard et Pascale, jeune retraitée de La Poste, l'attendent. Tous sont assis devant un ordinateur, déjà allumé. Christophe est le champion de la dédramatisation. « *On va tout revoir ensemble depuis le début. On prendra autant de rendez-vous qu'il faudra*. » Il va leur apprendre à se repérer dans le bureau de leur ordinateur, à utiliser la souris, à créer un dossier, trouver une application, utiliser un navigateur et son moteur de

« Près d'un quart des Français ne possède ni ordinateur ni tablette. »

recherche. « *Je vais répéter autant de fois que nécessaire. Mais je ne ferai rien à votre place sinon, la prochaine fois, vous aurez tout oublié*. » Comme eux, un Français sur six ne dispose pas des connaissances nécessaires à l'utilisation d'un ordinateur ; surtout les

moins diplômés, les plus précaires et les plus âgées. Beaucoup de jeunes, néanmoins, sont aussi en difficulté car ils n'ont qu'un usage ludique d'Internet. Près d'un quart des Français, rapporte l'Insee, ne possède ni ordinateur personnel ni tablette, un sur cinq ne dispose pas d'un abonnement internet et un sur dix vit dans une zone sans aucune infrastructure internet.

Pour eux, une course contre la montre est engagée car le gouvernement a prévu d'ouvrir au numérique 100 % des services publics d'ici décembre prochain, dans le cadre de son plan "Action publique 2022". Cette « *dématérialisation* », loin d'ajouter une voie d'accès aux services publics, s'accompagne bien souvent de la fermeture des guichets de proximité. « *Mon emploi du temps va encore se remplir puisque trois centres des impôts viennent de fermer, début janvier, tout autour de Nancy, à Toul, Pont-à-Mousson et même Baccarat* », à 80 km de là, souligne Christophe.

Dix kilomètres plus loin, à Trondes, qui compte 200 habitants de plus, Christophe se gare devant l'école maternelle. Chantal, 72 ans, monte dans la permanence mobile et referme la porte. Dans ce cocon, « *je peux poser toutes les questions que je veux, sans crainte d'être jugée* », souligne-t-elle. Elle n'a pas d'ordinateur, juste un téléphone mobile. Le conseiller numérique du Secours populaire l'examine : son téléphone est trop vieux et n'a pas assez de puissance pour opérer toutes les applications. « *Ce sont souvent les appareils d'entrée de gamme. Ils ne sont pas chers mais ne durent pas longtemps*. » Le Solidaribus n'a pas fini de sillonner la campagne pour aider les laissés-pour-compte du numérique.

YVELINES
Enfants
collecteurs



Le premier week-end de février, les enfants « Copain du Monde » des Yvelines se sont mobilisés lors d'une collecte en magasin. Des produits alimentaires et d'hygiène qui viendront compléter les denrées du FEAD lors des distributions. La chaîne pour enfants Gulli est venue à la rencontre d'Amandine et de sa petite sœur, pour suivre le parcours d'une enfant « Copain du Monde ».

ORNE
Des boîtes
à dons



À Alençon dans l'Orne, les « Copain du Monde » ont fabriqué des boîtes à dons afin de collecter des fonds pour l'association. Celles-ci ont ensuite été déposées dans plusieurs boutiques du centre-ville partenaires du Secours populaire. Une opération qui s'inscrit dans la campagne du Don'actions 2022.

NIGER

HED-Tamat, un arbre dans le désert



Depuis plus de 20 ans, le SPF soutient les actions de HED-Tamat

© ArtisanProd / SPF

Si depuis plus de vingt ans, le Secours populaire peut apporter la solidarité auprès de la population du Niger, c'est qu'elle peut compter sur HED-Tamat, son association partenaire sur place. Dans HED se nichent les trois mots-clés de l'action de l'ONG nigérienne : Homme, Environnement et Développement. Quant au Tamat, c'est un arbre – l'un des plus résistants de la planète - qui pousse dans le désert du Ténéré. HED-Tamat fut fondée en 1996 par des étudiants désireux d'apporter leur contribution à la consolidation de la paix dans leur région natale d'Agadez.

l'éducation par la construction et l'équipement de salles de classe. Ont suivis différents projets, dont un programme d'accès à l'eau avec la construction de 108 puits. Récemment, les ménages agropastoraux impactés par les conséquences de la Covid-19 ont été aidés. Et puis, à chaque fois qu'il y a une urgence au Niger, que ce soit une sécheresse ou bien une inondation par exemple, le SPF est toujours présent pour apporter son aide aux populations qui en sont victimes.

Il y a d'abord eu, à partir de 1999, des projets ponctuels qui ont permis de construire notre relation, notamment dans le champ de



POUR EN SAVOIR PLUS



GUADELOUPE

Cœurs d'or contre crise sociale



© Wilfrid Demonic / SPF

Partenaire du Secours populaire en Guadeloupe, Soleil d'Or a procédé à la distribution de produits alimentaires et d'hygiène auprès d'un millier de familles. L'opération soutenue à hauteur de 50 000 euros par le Secours populaire s'est déroulée sur six communes de la région de Basse-Terre. La colère qui a éclaté sur l'île cet automne a placé sous une lumière crue l'extrême précarité dans laquelle les habitants se débattent, entre chômage très élevé et tourisme en berne. Le programme d'aide de Soleil d'Or, initié en décembre 2021, va se poursuivre jusqu'à la fin du mois de mars, selon Max Bordey, son coordinateur.



POUR EN SAVOIR PLUS



© Jean-Marie Rayapen / SPF

STRASBOURG

Une consigne pour les sans-abri

Dans le quartier de la Meinau, 56 casiers sont, depuis novembre, à disposition des sans-abri qui y laissent leurs affaires en toute sécurité. Autour d'un café, les bénévoles créent un lien, comme le

rapporte Véronique, responsable de cette « *bagagerie solidaire* » qui remplace les anciennes consignes à bagages des gares, désormais fermées.



© Christophe Da Silva / SPF

NANTES

À LA DÉCOUVERTE DU MONDE DES ABEILLES

Une fois par mois, les bénévoles de l'antenne de Nantes organisent des ateliers pour les enfants. Cuisine, visite d'une usine de confiture, musée, cinéma et même sortie à la mer leur permettent de s'ouvrir sur le monde. Fin février, l'activité portait sur la vie des abeilles. Au programme : lecture du conte « Amanda l'abeille », exposé et atelier « décoration de ruches ». Grâce à l'intervention d'un apiculteur, les enfants ont pris conscience du danger qui pèse sur ces insectes.



ON PEUT DONNER DU BONHEUR, ON PEUT AUSSI LE TRANSMETTRE

© Bruno Manno

LEGS, DONATIONS, ASSURANCES-VIE

Léguer au Secours populaire français, c'est multiplier votre bonheur à l'infini pour faire vivre une solidarité de proximité contre la pauvreté et l'exclusion des enfants et des personnes les plus démunies.

Demande de documentation gratuite et confidentielle

À renvoyer au Secours populaire français - 9/11, rue Froissart - 75140 Paris Cedex 03

OUI, je souhaite recevoir la brochure sur les legs, donations et assurances-vie par: courrier email

Mlle
 Mme
 M.

Nom* _____ Prénom _____

Adresse : _____

Code postal [][][][][][] Ville _____

Téléphone [][][][][][][][][][] E-mail _____



Votre contact:

Carole Pezron

01 44 78 79 26

Le Secours populaire français est une association reconnue d'utilité publique. Exonérée de tous droits de succession, elle vous garantit le respect scrupuleux de vos volontés et la rigueur de la gestion dans l'utilisation des fonds.



22CVP375

* Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par le Secours populaire français, 9 rue Froissart - 75140 Paris CEDEX 03. Le responsable de traitement est M. Thierry Robert, Directeur général. Ces données sont destinées à la Direction de la communication et de la collecte, à la Direction financière et aux tiers mandatés par le Secours populaire français, à des fins de gestion interne, pour répondre à vos demandes, faire appel à votre générosité, vous adresser votre reçu fiscal ainsi que des informations sur les missions du SPF et vous remettre la carte de donateur. Le Secours populaire français ne transfère pas les données en dehors de l'Union Européenne. Les données ne sont ni louées, ni échangées, ni vendues à des tiers. Conformément à la réglementation relative à la protection des données à caractère personnel, vous pouvez accéder à vos données personnelles, demander leur rectification, limitation ou effacement et vous opposer à leur utilisation, en contactant le «service relation donateur» au 9/11 rue Froissart - 75140 Paris cedex 03 - 01 44 78 22 37 - relation.donateurs@secourspopulaire.fr. Ces données sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées.





DÉCRYPTAGE

© Jean-Marie Rayapen / SPF

QUAND LA SOLIDARITÉ RÉCONCILIE LES HUMAINS ET LA TERRE

Dans de nombreux pays, les partenaires internationaux du SPF mettent en œuvre des programmes de développement agricoles afin d'assurer la sécurité alimentaire des personnes vulnérables. Ceux-ci relèvent le défi de s'adapter aux conséquences du dérèglement climatique et promeuvent des pratiques vertueuses afin de protéger l'environnement.

◆ **Parmi les projets de solidarité internationale soutenus par le Secours populaire et conduits par ses partenaires locaux, nombreux sont ceux qui mettent en leur cœur le travail de la terre.** Faisant écho aux travaux du millier de délégués qui se sont retrouvés au Congrès du SPF à Lyon à l'automne 2021 pour réfléchir à la poursuite d'une solidarité « *populaire, durable et planétaire* », ces programmes mettent les humains à l'initiative de leur développement et en harmonie avec leur environnement. Ils leur permettent de s'émanciper d'une condition souvent misérable tout en renouant un lien vertueux avec une planète meurtrie.

« *Cultiver bio, c'est bon pour ma santé, celle de mes enfants, celle de ma famille* » : Claudia, jeune paysanne accompagnée et formée par la coopérative salvadorienne La Canasta Campesina, brandit fièrement ses aubergines, laitues et ciboulette. Ivan, qui cultive une parcelle dans le même village pauvre de Comasagua, réalise son engrais avec des déchets 100% naturels. Tous deux vendent le surplus de leur production et augmentent ainsi leur niveau de vie. Et n'abondent plus l'exode rural, qui gonfle les poches de misère, de pollution et de délinquance des grandes villes. « *La planète est notre bien commun. Il est donc de notre devoir de prendre soin d'elle où que nous vivions* », semble répondre à Claudia Leydy Pech, présidente de l'association mexicaine Muuch Kambal, tandis qu'elle promeut une apiculture biologique. À ses côtés, les communautés mayas œuvrent à la valorisation des semences indigènes pour la production et la consommation



© Munir Uz zaman / SPF

“*Tandis que sortent de terre céréales, fruits et légumes s'épanouissent des humains dignes, émancipés.*”



189
PROGRAMMES ET
ACTIONS CONDUITS
EN FAVEUR DE



571 000
PERSONNES



108
PARTENAIRES DANS



57
PAYS RÉPARTIS SUR
LES 5 CONTINENTS

(source : bilan d'activité 2020 du SPF)



© Francis Roudière / SPF

de productions agro-écologiques, respectueuses de la biodiversité de la péninsule du Yucatán et génératrices de revenus pour les habitants.

Être résilient par rapport aux chocs environnementaux

« *Les populations doivent abandonner certaines pratiques et en adopter de nouvelles qui leur permettent d'être résilientes par rapport aux chocs environnementaux, telles les sécheresses* », avance Mohamed Akser de l'association nigérienne HED-Tamat, qui aide les populations touarègues à continuer de vivre du maraîchage et du pastoralisme dans un environnement soumis aux dérèglements climatiques grâce, notamment, à ses programmes d'accès à l'eau. L'AMSCID, dans le cercle de Yélimané au Mali, creuse le même sillon, quand il octroie des terrains aux femmes afin qu'elles puissent les cultiver, tout en bénéficiant de formations pour apprendre à lire, écrire et compter. Tandis que sortent de terre céréales, fruits et légumes s'épanouissent des humains dignes, émancipés. Les personnes handicapées qui se voient offrir par l'association kosovare Handikos une serre peuvent elles aussi vivre dignement du fruit de leur travail et concourir à l'économie du foyer (*voir notre reportage*). Quand les Bangladais de GK Savar permettent aux populations les plus pauvres de cultiver, pêcher et élever dans la forêt de mangrove des Sundarbans tout en respectant sa biodiversité, quand les Cubains de l'ACPA aident de jeunes paysans à s'adapter aux sécheresses croissantes (*voir la parole d'expert*), cela procède d'un même respect : celui de la dignité humaine comme de l'environnement.



REPORTAGE

À Vushtrri, la solidarité se cultive sous serre

◆ **La ville de Vushtrri s'implante dans la plaine kosovare cernée, telle un cirque, par d'amples massifs montagneux qui en soulignent la douceur des courbes.** Les villages tout autour, Samadrexhë, Dumnicë ou Doberlluk, témoignent d'un pays encore très rural. La campagne verdoyante du Kosovo, petit pays de 10 000 km² niché au cœur des Balkans, est griffée de lignes pâles : celles, verticales, des minarets et celles, horizontales, des serres agricoles. Pour nombre de foyers modestes, celles-ci sont l'assurance de pouvoir se nourrir de légumes et fruits frais en toute autonomie, en déjouant les pièges d'un climat rigoureux.

Des légumes pour cultiver la dignité

La serre d'Avdyl jouxte un petit poulailler et l'étable où vit son unique vache. Sur le mur de pierre de celle-ci sèchent, accrochés à de gros clous, des bouquets de poivrons. C'est grâce à sa serre que ce quadragénaire peut cultiver des légumes en bonne quantité. « L'année dernière, j'ai pu récolter trente plants de tomates. Ma serre nous permet, à mes parents et moi, de nous

alimenter en légumes frais et je suis content de pouvoir en donner aussi à mon frère qui habite la maison voisine. J'en offre aussi à mes voisins : des tomates, mais aussi des concombres, des épinards et un peu de salades. » Avdyl, tandis qu'il se déplace pour pointer du doigt les maisons de la vallée, accuse une sévère claudication. « En 1999, j'avais 16 ans quand j'ai marché sur une mine. C'était encore la guerre alors. J'ai perdu mon pied et une partie de ma jambe et depuis j'ai une prothèse. Je ne me suis jamais marié. Je ne peux pas travailler. La petite retraite de mon père qui était ouvrier constitue nos seuls revenus. »

L'opportunité, par le fruit de son travail agricole, de participer aux ressources de la famille, est inestimable : offrant de quoi se nourrir toute l'année, les légumes d'Avdyl sont aussi source de dignité et la possibilité de ne pas vivre que de l'assistance de l'État – en l'occurrence, une maigre pension mensuelle de 100 euros.

Cette serre lui a été offerte, comme à vingt autre foyers de la région de Vushtrri, par l'association kosovare Handikos, grâce au soutien de la région

Centre-Val-de-Loire du Secours populaire. Cette vingtaine de familles ont pour point commun d'avoir chacune à charge une personne en situation de handicap. « J'ai eu cette serre il y a deux ans, témoigne Avdyl. Avant, j'en avais une que j'avais fabriquée moi-même avec du bois que je ramassais dans la forêt à côté. Mais ma maison est située un petit peu en hauteur et est exposée au vent. Quand il y avait des tempêtes, les armatures en bois de ma serre se brisaient. Cette serre est solide, elle ne bouge pas ! Et elle est bien plus grande. »

Des récoltes partagées

« Hysni travaille tout l'été dans sa serre. Il y passe un temps fou : c'est tellement important pour lui. C'est bon pour son moral, il se sent utile et cela lui permet de rester un homme actif. Et quand il fatigue, quand sa jambe ne le porte plus, que son bras est trop fatigué, je l'aide. » Ces mots, Kimete, la maman d'Hysni, les confie tandis que la silhouette abîmée de son fils approche au loin. Avant d'être frappé par un cancer, dont il réchappa mais qui paralysa son côté gauche, Hysni travaillait dans une grosse manufacture de la région. Depuis, ce père de deux jeunes enfants réapprend à vivre.

Son vieux voisin témoigne : « Hysni s'occupe très bien de sa serre vous savez. Il rentabilise l'espace : il arrive à faire pousser des légumes sur 6 rangées de 20 plants chacune. L'année dernière, ses poivrons étaient très beaux. » L'homme, d'un geste de la main, nous montre que les pieds en avaient poussé jusqu'à son ventre. « Quand Hysni a commencé à cultiver sa serre, je l'ai aidé, je lui ai donné des conseils, j'ai partagé mon expérience avec lui. Et aujourd'hui, il partage sa récolte avec moi ! »



POUR EN SAVOIR PLUS





PAROLE D'EXPERT

**MARIA DEL CARMEN
CEJAS HERRERA,**

ingénieure agronome, présidente
de l'ACPA (Cuba)

© DR

« Le problème du changement climatique peut être résolu mais attendre n'est pas une option. »

« Les personnes qui souffrent le plus des conséquences du dérèglement climatique sont celles qui ont le moins contribué à le produire. Les différences d'émission de CO₂ par habitant entre les pays développés et le reste du monde sont scandaleuses. La seule façon d'atténuer les effets du changement climatique est de réduire les émissions de CO₂ à des concentrations qui le retardent afin que les populations et les écosystèmes aient suffisamment de temps pour s'adapter. Le changement climatique se produit déjà à Cuba et il a été démontré que l'agriculture et l'élevage sont deux des plus grands pollueurs, affectant directement le sol, l'eau et l'air, notamment en raison d'une surexploitation des écosystèmes agricoles et de

l'utilisation inconsidérée d'engrais. Aussi, nous concentrons nos efforts sur la régulation de la consommation d'eau de nos éleveurs, l'adaptation des calendriers de culture ou encore la formation des producteurs. A travers les projets de collaboration internationale, nous stimulons l'utilisation des énergies renouvelables et le traitement des déchets. Le problème du changement climatique peut être résolu : la plupart des technologies nécessaires sont disponibles aujourd'hui. Les politiques nécessaires sont relativement claires et les coûts de transition peuvent être gérés, même dans l'environnement économique actuel. La seule chose que nous n'avons pas, c'est le temps. Attendre n'est pas une option. »

TEMOIGNAGE

YASMINA KHADRA

« *Regarde-toi dans l'Autre et dis-toi que ce qui le fait souffrir nourrit ta douleur. Si sa peine t'indiffère, c'est que tu es mort.* » Cette phrase est extraite de mon roman *Qu'attendent les singes*. La véritable vocation de l'être humain est d'être utile aux autres. S'il n'éprouve pas le besoin d'aider son prochain, il n'aura pas compris grand-chose à sa présence sur terre. J'ai décidé d'être le parrain de la campagne du Printemps de la solidarité mondiale 2022 du SPF car les défis auxquels nous sommes confrontés sont colossaux. Il est urgent de redonner de l'espoir en faisant preuve de solidarité. L'espérance, c'est pouvoir offrir des opportunités à tous, c'est venir en aide à ceux qui souffrent, c'est redonner aux gens le pouvoir d'agir, c'est tisser du lien entre les hommes et les femmes de cette planète. Nous avons le devoir de redonner de l'espoir à la jeunesse et de lui insuffler l'envie d'être moteur d'un changement positif. Car agir ensemble, c'est être solidaire pour tous.

Yasmina Khadra, écrivain, est le parrain du Printemps de la solidarité mondiale 2022.

EN MOUVEMENT

Tours

SUR LE CAMPUS, LA SOLIDARITÉ S'ORGANISE

En 2020, le Secours populaire a aidé 68 000 étudiants. À Tours, ville qui en recense 30 000, l'antenne du campus de sciences assure une distribution mensuelle de produits alimentaires et d'hygiène en partenariat avec une autre association.



© Jean-Marie Rayapen / SPF

📷 Tous les mois, plus d'une centaine d'étudiants disposent de produits alimentaires et d'hygiène grâce au SPF et à l'association Fali Bala. Le 25 janvier 2022, 172 étudiants ont répondu présent. Perte de bourses, de petits boulots, aides insuffisantes, loyers exorbitants, APL trop faibles... Les raisons de cette précarité étudiante sont nombreuses et ne datent pas d'aujourd'hui.



POUR EN
SAVOIR PLUS



© Jean-Marie Rayapen / SPF

📷 Assise derrière sa table, Martine essaie de prendre le temps de leur parler. Malheureusement, tous sont très pressés car ils ont profité de leur pause déjeuner pour venir à la distribution. Néanmoins, ils sont informés que la boutique solidaire leur est ouverte avec des réductions étudiantes.



© Jean-Marie Rayapen / SPF

📷 Certes, l'alimentaire pèse dans les budgets étudiants mais les produits d'hygiène, eux, sont devenus quasi inexistant dans les paniers. C'est pourquoi l'association Fali Bala, partenaire du SPF, organise des collectes de produits d'hygiène qu'elle distribue ensuite sur le campus.



© Jean-Marie Rayapen / SPF

ÉVÈNEMENT

Les villages « Copain du Monde », des lieux qui font grandir l'humanité

Les Villages « Copain du Monde » se développent en France et à l'étranger depuis 20 ans. En cette année des 30 ans du mouvement « Copain du Monde », le Secours populaire a réalisé une enquête sur leur utilité sociétale. En voici le résultat.

« *Grandir notre humanité ensemble* » traduit le mieux la contribution à la société des villages « Copain du Monde », sa valeur centrale. Les villages sont des lieux de découvertes et de prise de conscience de cette humanité, mais aussi des lieux où chacun s'outille pour faire grandir l'humanité au-delà des villages dans

.....

« Les villages sont des lieux de prise de conscience de notre humanité. »

.....

son quotidien, en restant lié aux autres, dans une spirale dynamique de compréhension, d'engagement et de transmission. Des liens forts se créent entre toutes les personnes participant aux villages. Cela change le regard de chacun sur le monde et construit un réseau mondialement partagé.

Ouvrir les horizons et les possibles

Les villages offrent aux enfants et aux adultes qui y participent l'opportunité de sortir de leur quotidien et de découvrir une autre réalité. Une rencontre véritable avec des personnes qui vivent des réalités de vie différentes peut alors avoir lieu et de nouveaux horizons s'ouvrent. Dans un univers protégé, ils peuvent apprendre la différence et s'ouvrir à l'autre. Ne pas parler la même langue oblige et incite à une attention accrue à l'autre, à une écoute plus fine, plus sincère, qui nécessite de dépasser les filtres de perception habituels. Un jeune Libanais y ayant participé étant enfant indique

en quoi les villages ont marqué sa vie personnelle et professionnelle : « *ils m'ont aidé à améliorer mes compétences et à connaître le vrai sens de la liberté d'expression, que je n'avais pas réalisé auparavant* ». Les villages constituent aussi des espaces de partage, partage des cultures mais aussi partage plus matériel avec beaucoup de cadeaux offerts.

S'ouvrir aux autres, s'ouvrir à l'autre

Les Villages « Copain du Monde » permettent aux enfants d'avoir accès à des activités qu'ils ne pratiquent pas dans leur vie habituelle. Les activités sont souvent l'opportunité de vivre une expérience libératrice de dépassement de soi en poussant plus loin l'appréhension de leurs capacités. Les villages sont également des espaces de tolérance et d'acceptation de tous. Ils permettent une ouverture du regard et de l'esprit et ainsi de casser les préjugés. Ils déconstruisent les bases du racisme. « *Humanité pourrait être le titre de ce camp. C'est comme s'il y avait des pesticides autour du centre contre les discriminations et le racisme* », raconte Anthony, un animateur. Les enfants rencontrent d'autres communautés et d'autres cultures, qui se trouvent parfois au sein de leur propre pays.



© Céline Scaringi / SPF

Se construire dans l'altérité

C'est en interagissant avec les autres que l'on parvient à savoir qui l'on est et qui l'on veut être, à comprendre d'où l'on vient et dans quel monde on vit. Ces lieux constituent un espace où on prend soin de soi et des autres et où on apprend de la relation à l'autre. C'est

une aventure humaine dans laquelle chacun se construit et qui donne lieu à une réelle transformation des personnes. Pour de nombreux enfants, ces séjours sont leurs seules occasions de contact avec la nature, de découverte d'un nouveau cadre, y compris dans leur région d'origine. C'est aussi l'occasion de se couper des écrans. Les enfants sont 79% à trouver que dans les villages, cela fait du bien d'être sans écran et de se déconnecter. Il apparaît également que les séjours sont bénéfiques pour la santé physique des enfants. Pour certains, c'est la possibilité d'avoir 3 repas par jour. Pour d'autres, il s'agira d'adopter de bonnes habitudes : s'adapter aux différents rythmes de la journée (se lever, manger...), prendre soin de son



© Christophe Da Silva / SPF

hygiène, dormir suffisamment. Pendant leur séjour, les enfants vivent ensemble 24h sur 24 avec des règles de vie commune et un partage des tâches ménagères. Ils participent à des espaces de régulation qui permettent aux enfants d'intégrer les règles de vie en commun et les pratiques démocratiques.

Relier les mondes pour faire humanité commune

Les villages contribuent à relier les mondes, c'est-à-dire à relier les personnes, relier des individualités faites de cultures hybridées. Des liens se tissent entre les personnes et un réseau solidaire se développe. Ils construisent une famille commune, une « famille du monde » comme on l'entend souvent dans les villages.

Des amitiés se nouent entre les enfants. 57% des enfants ont indiqué être restés en contact avec des camarades étrangers rencontrés lors du village.

.....

« 97% des enfants indiquent avoir envie de s'engager plus pour aider les autres. »

.....

Adultes comme enfants indiquent qu'au village, ils se sentent comme dans une grande famille.

S'engager ici pour un monde solidaire

Les villages proposent aux enfants de devenir acteurs de leur communauté. Les activités rendent les enfants plus curieux d'apprendre et de se mobiliser. Cela commence avant le départ, lorsqu'on leur explique les spécificités du village, ou dans le club « Copain du Monde » s'ils y sont déjà. Dans le village, cette mise en mouvement s'incarne par la mise en place d'actions solidaires durant le séjour, telle une collecte de produits alimentaires, une visite à l'EHPAD ou à l'IME, l'organisation et la participation à une journée de solidarité. C'est aussi l'occasion pour des mineurs de prendre des premières responsabilités.

Ces expériences donnent envie aux enfants comme aux adultes de s'engager après le village. 95% des adultes indiquent que leur séjour leur a donné de l'énergie pour leurs autres engagements. Une bénévole sénégalaise indique ce qui l'a marquée personnellement et professionnellement dans les villages : « *Je suis devenue plus engagée et me suis beaucoup plus impliquée dans la vie de ma communauté, j'ai renforcé mon énergie et mes aptitudes pour pouvoir faire avancer ma communauté et la rendre plus dynamique. J'ai également*

développé mes capacités à assumer de nouvelles responsabilités ». 97% des enfants indiquent avoir envie de s'engager plus pour aider les autres. D'ailleurs, 80% des enfants ont participé à au moins une action dans l'année qui a suivi le village. Ces actions se situent généralement au sein des quartiers où vivent les enfants, dans leurs écoles, avec leurs communautés de vie ou le club « Copain du Monde », sur des thématiques semblables à celle des villages : protection de l'environnement, droits de l'enfant et solidarité.

En fait, les villages constituent souvent le début d'un parcours d'engagement citoyen. Les enfants portent les droits au sein de leurs familles. Ils ramènent des valeurs et des idées à leurs parents. Avec une intensité différente en fonction du contexte social local, ils font émerger des « leaders » et des parcours de vie de citoyen engagé, mêlant choix de vie personnel, professionnel et militant dans leurs actions.

Parmi les adultes ayant répondu à notre enquête, 13 ont participé à des villages « Copain du Monde » étant enfant. Leurs témoignages montrent que le village a eu un effet révélateur et qu'ils se sont par la suite engagés dans la vie de la cité. « *Depuis mes 13 ans, je suis au village d'enfants « Copain du Monde », il a animé ma curiosité du monde et des différences et inégalités qui y existent. J'ai décidé de commencer des études en sciences politiques et je me suis engagé dans les associations comme Salam, l'Ordre de Malte et le Secours populaire* », déclare un animateur bénévole du village de Gravelines dans le Nord.



POUR EN SAVOIR PLUS



SEJOURS SOLIDAIRES

Édition 2022
des Villages
« Copain du
Monde »

Parmi les villages organisés cet été, beaucoup auront lieu en France. A ce jour, 17 sont déjà confirmés. Attendus avec impatience par les enfants du mouvement « Copain du Monde », ils rassembleront des enfants du monde et des territoires ultramarins. Programmés entre juillet et août, ils offriront des temps forts de solidarité, d'échanges et de découvertes. En Gironde, le village accueillera des enfants palestiniens, burkinabés et marocains et, dans les Yvelines, ce seront des enfants libanais et du Niger qui profiteront d'un séjour solidaire. Dans certains villages, les échanges n'auront lieu qu'en visioconférence. A l'étranger, c'est en Grèce et au Liban que les premiers villages s'organisent.

AGENDA

21/03

/2022
Campagne
Monde

Printemps de
la solidarité mondiale

Lancement de la campagne 2022 du « Printemps de la solidarité mondiale ». Dans les comités et fédérations, de nombreuses manifestations sont programmées pour faire connaître les projets internationaux du SPF.

25/03

/2022
Campagne
Don'actions

Tirage national du
Don'actions

Tirage national du Don'actions 2022 à Paris en présence de nombreuses personnalités qui soutiennent l'association.

7/04

/2022
Accès à la santé

Journée des oubliés
de la santé

Pour mettre en avant ses actions en matière d'accès aux soins, le SPF organise un colloque ce jour-là à Paris. Des professionnels de santé et des acteurs de la solidarité du SPF animeront des débats sur le soin et la prévention.

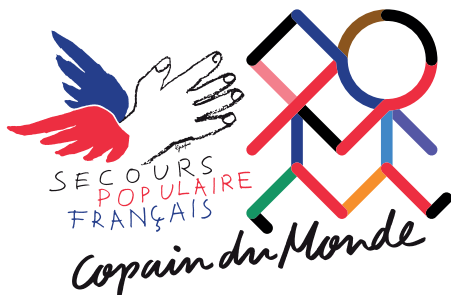
16-18/04

/2022
Chasses aux
œufs

Des chasses aux œufs
partout en France

Organisation dans toute la France de nombreuses chasses aux œufs. Portées par les enfants « Copain du Monde », ces rendez-vous permettent de collecter des fonds et de rendre visibles les projets internationaux du Secours populaire.

À VOIR



UN NOUVEAU LOGO
« COPAIN DU MONDE »

Nous avons le plaisir de vous présenter la nouvelle identité graphique du mouvement d'enfants « Copain du Monde ». L'élaboration de ce logo fut collective. En lien avec l'atelier graphique Helmo, il est l'aboutissement d'un travail de co-construction avec les enfants « Copain du Monde ». Il est composé de trois éléments toujours associés : 2 personnages qui marchent, la signature manuscrite « Copain du Monde » et le logo SPF.



instaPop

Dans chaque numéro, la photo Instagram du réseau solidaire **secourspop** choisie par la rédaction



© Jean-Marie Rayapen / SPF

Avec les sans-abri de Nice

#sdf #maraude #secourspopulaire #exclusion #solidarite

Le nombre de personnes sans-abri ou en logements précaires ne cesse d'augmenter. À Nice, les bénévoles s'emploient à les protéger à travers l'accueil de jour, les aides alimentaires, l'accès aux soins et aux loisirs. À l'écoute, ils font respecter leurs droits afin de les aider à s'en sortir.



www.secourspopulaire.fr

Abonnez-vous à notre newsletter

